

Va, pensiero

Ces chansons qui font l'histoire

Auteur : Sophie Junien-Lavillauroy
Décembre 2013



01 Fiche pédagogique

Place dans les programmes

Collège - 4^e

L'étude de *Va, pensiero* s'inscrit dans la troisième partie du programme d'histoire, nommée « Le XIX^e siècle », et plus précisément dans le thème 3 qui s'intitule « L'affirmation des nationalismes ».

Lycée - 2^{de}

L'étude de *Va, pensiero* s'inscrit dans le thème 5, intitulé « Révolutions, libertés, nations, à l'aube de l'époque contemporaine », et plus précisément dans la question sur « Libertés et nations en France et en Europe dans la première moitié du XIX^e siècle ».

Notions

Nation, nationalisme, mouvements nationaux, patriotisme, liberté, mouvements libéraux, unité politique, unité italienne.

Compétences

- Compétence 1 – La maîtrise de la langue française :
 - dégager l'idée essentielle d'un texte lu et entendu ;
 - comprendre un énoncé, une consigne ;
 - répondre à une question par une phrase complète ;
 - rédiger un texte bref qui soit cohérent et construit ;
 - prendre part à un dialogue, si le professeur réalise une partie de la séance de manière dialoguée.
- Compétence 4 – La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication : si le professeur décide de faire l'activité en salle informatique, ou bien s'il la donne en devoir à la maison, les items suivants peuvent être travaillés :
 - 1.2 : je sais accéder aux logiciels et aux documents disponibles à partir de mon espace de travail ;
 - 4.3 : je sais utiliser les fonctions principales d'un outil de recherche sur le web.
- Compétence 5 – La culture humaniste :
 - lire et utiliser différents langages : un texte et une musique ;
 - avoir des repères en histoire des arts.
- Compétence 7 – L'autonomie et l'initiative : si le professeur fait le choix de mener un travail en petits groupes, le point suivant peut être travaillé :
 - savoir travailler en équipe.

02 Présentation de la chanson

Va, pensiero



Le compositeur

Giuseppe Verdi, compositeur italien, crée *Nabucco* en 1841 et voit son opéra à l'affiche de la prestigieuse Scala de Milan en 1842. Le musicien y avait déjà remporté un certain succès, en 1839, avec *Oberto*.

Néanmoins, c'est *Nabucco* qui propulse Verdi au rang des compositeurs les plus appréciés du public italien, puis international. Dès lors, il ne cesse de composer et de remporter de nombreux succès, parmi lesquels les plus joués restent *Rigoletto*, créé en 1851, *Il Travatore (Le Trouvère)* et *La Traviata* produits en 1853, *Aïda* réalisé en 1871, *Othello* écrit en 1887 et *Falstaff* représenté en 1893.

Comme beaucoup d'œuvres de Verdi, *Nabucco* doit probablement son succès à sa puissance mélodique et à la force de son histoire, qui trouve de surcroît une résonance dans l'époque contemporaine à sa création (voir « Contexte historique »). De fait, *Nabucco* garde une place importante dans le répertoire lyrique, plus de cent ans après sa création, et *Va, pensiero*, qui en est issu, est désormais inscrit dans la culture populaire.

Le librettiste

Temistocle Solera, librettiste italien, conquiert sa notoriété grâce à sa collaboration avec Giuseppe Verdi. En effet, il écrit notamment les livrets d'*Oberto* et de *Nabucco*. Pour ce dernier, il s'inspire de *Nabuchodonosor*, drame d'Auguste Anicet-Bourgeois et de Francis Cornue publié quelques années plus tôt, en 1836.

Le contexte historique

Dans la première moitié du XIX^e siècle, la péninsule italienne est morcelée en de nombreux États, en grande partie dominés par l'empire d'Autriche. En effet, parmi les huit États, la plupart sont sous influence autrichienne (la Lombardie et la Vénétie font partie de l'empire d'Autriche et les duchés du nord et du centre – Lucques, Parme, Modène et Toscane – sont dirigés par des membres de la famille impériale); seuls les royaumes de Piémont-Sardaigne et des Deux-Siciles sont des États réellement indépendants. C'est donc dans une péninsule italienne divisée et dominée par des souverains étrangers que Verdi compose *Nabucco* en 1841.

Nabucco est un opéra en quatre actes, pour lequel Verdi s'inspire de l'histoire des Hébreux, captifs du roi Nabuchodonosor, à Babylone durant l'Antiquité. Le titre de l'opéra, *Nabucco*, est donc une contraction du nom Nabuchodonosor. L'extrait étudié, intitulé *Va, pensiero*, connu aussi sous le nom de *Chœur des Hébreux* ou bien

encore *Chœur des esclaves*, raconte l'histoire de ce peuple opprimé. Or, dans ce contexte politique tendu, le public voit dans ce chœur un miroir et un modèle. En effet, le chœur agit non seulement comme un miroir, car le public établit un lien entre les Hébreux dominés par les Babyloniens et les Italiens soumis aux Autrichiens, mais il fonctionne aussi comme un modèle, puisque la volonté de se libérer du joug étranger grandit alors.

De fait, avec *Nabucco*, Verdi devient une figure emblématique de l'unification italienne: le *Risorgimento*. Ses opéras, dans lesquels l'ardeur des chanteurs et les grondements de l'orchestre se répondent, galvanisent la péninsule italienne. Même son nom, Verdi – dont les lettres correspondent aux initiales de Victor Emmanuel, souverain du Piémont puis premier roi d'Italie à partir du 17 mars 1861 (Vittorio Emanuele Re D'Italia) – sert d'acronyme patriotique. Et, au moment de la réalisation de l'unité italienne, *Va, pensiero* est pressenti pour être l'hymne national italien.

03 Séquence pédagogique

En classe de quatrième

Axes problématiques

Le programme indique que les revendications nationales et les bouleversements qui en découlent au XIX^e siècle doivent être abordés à partir d'une étude au choix parmi les suivantes : l'unité allemande, ou l'unité italienne ou bien encore la question des Balkans. En outre, cette étude doit s'appuyer sur des œuvres artistiques ou sur la biographie d'un personnage emblématique. De plus, les élèves doivent être capables de décrire et d'expliquer les conséquences des revendications nationales au cours du XIX^e siècle, mais ils doivent aussi connaître et utiliser, comme repères historiques et géographiques, ceux abordés dans l'étude choisie.

Or, *Va, pensiero* évoque l'oppression d'un peuple soumis à un autre, la nostalgie de sa grandeur et de son unité passées, et son désir de liberté. Cette œuvre permet donc d'aborder l'affirmation

des nationalismes et leurs impacts. Par conséquent, l'étude de *Va, pensiero* doit intervenir après une séance sur l'éveil des nationalismes en Europe au début du XIX^e siècle. De ce fait, les élèves auront déjà abordé le redécoupage des frontières européennes et les tensions qui en découlent à l'issue du Congrès de Vienne de 1815, ainsi que la notion de sentiment national, et seront donc à même de les réinvestir, lors du travail sur les mouvements d'unification nationale, à partir de l'étude de l'unité italienne.

Le travail sur *Va, pensiero* peut être mené en classe, individuellement ou en petits groupes, en 1 heure, ou bien être fait en devoir maison. En outre, l'étude peut être aussi l'occasion d'un travail en interdisciplinarité avec le professeur d'éducation musicale.

Mise en œuvre

1^{re} étape : découvrir et présenter *Va, pensiero* à l'oral ou à l'écrit

Dans un premier temps, le professeur fait écouter *Va, pensiero* aux élèves. Puis, il les interroge sur leurs impressions. Ainsi, ces échanges permettent de faire émerger progressivement le sens global de cet air, et éventuellement des contresens, pour mieux les éliminer par la suite.

Puis, le professeur explique aux élèves qu'un opéra raconte une histoire, comme le théâtre et le cinéma, mais en musique, et expose alors la genèse de l'œuvre, en insistant sur le parallèle entre la situation des Hébreux dominés par les Babyloniens dans l'Antiquité, et celle des Italiens opprimés par les Autrichiens dans la première moitié du XIX^e siècle.

Ce moment permet d'expliquer l'importance de *Va, pensiero* dans l'histoire de l'unification italienne, et par conséquent sa place dans le cours de 4^e.

2^e étape : situer *Va, pensiero* dans le temps et dans l'espace à l'oral ou à l'écrit

Dans un deuxième temps, les élèves sont invités à faire une lecture silencieuse des paroles traduites en français de *Va, pensiero* (la traduction française étant placée en face des paroles originales en italien). Après ce temps de lecture silencieuse, le professeur amène les élèves à contextualiser l'air. Cela peut se faire à l'oral, de manière dialoguée, ou bien à l'écrit, par le biais d'une question courte.

3^e étape : décrire les paroles de *Va, pensiero* et les replacer dans leur contexte à l'écrit

Dans un troisième temps, les élèves recherchent des informations dans les paroles. Cela leur permet de s'approprier des connaissances, mais aussi de vérifier leur degré de compréhension du texte. Cette étape se déroule à l'écrit, pendant un temps imparti si elle se fait en classe.

4^e étape : décrire la musique de *Va, pensiero* à l'oral ou à l'écrit

Dans un quatrième temps, le professeur fait à nouveau écouter l'air aux élèves, en leur demandant de se montrer attentifs à l'accompagnement instrumental et aux voix.

Le professeur peut alors conduire les élèves à s'intéresser aux instruments de musique qui accompagnent le chœur et aux voix de ce dernier, ainsi qu'aux effets recherchés par cette association instrumentale, vocale et textuelle.

Cette étape peut se faire à l'oral, de manière dialoguée, ou bien à l'écrit, par le biais de questions courtes.

5^e étape : expliquer le sens de *Va, pensiero* et son intérêt historique à l'écrit

Enfin, les élèves sont invités à s'interroger en quoi *Va, pensiero* incarne les aspirations nationalistes des Italiens. Le lien entre le mouvement d'unité nationale italienne et cette œuvre doit alors être mis en valeur.

04 Pour aller plus loin

Musique, films, peinture...

Prolonger la séance en musique

Outre le fait que *Va, pensiero* soit devenu internationalement populaire, au point que Nana Mouskouri ait choisi de reprendre cet air en français sous le titre *Je chante avec toi Liberté*, le professeur d'histoire peut surtout solliciter son collègue d'éducation musicale, pour travailler sur les liens entre les mouvements d'unité nationale et l'opéra au XIX^e siècle.

Le travail sur l'unité italienne, entrepris à partir de *Va, pensiero*, peut être prolongé avec l'étude de *La battaglia di Legnano* (*La Bataille de Legnano*), créée par Verdi en 1849, quelques années après le succès de *Nabucco*. Cet opéra évoque la bataille du 29 mai 1176, aux abords de la ville de Legnano, dans la province de Milan, au cours de laquelle l'empereur germanique, Frédéric Barberousse, fut battu par la Ligue lombarde. Ce sujet permet d'établir un parallèle avec la situation de l'Italie au milieu du XIX^e siècle, qui voit naître la révolte de la Lombardie aux mains de l'empereur d'Autriche.

Cette œuvre lyrique a d'ailleurs été choisie par la Scala de Milan en 1961, à l'occasion du 100^e anniversaire de l'unification italienne, proclamée officiellement le 17 mars 1861, et par l'Opéra de Rome en 2011, pour le 150^e anniversaire de cet événement.

Un travail d'approfondissement peut également être mené sur un autre mouvement nationaliste et son lien avec un autre opéra : la révolution belge de 1830 et *La Muette de Portici*. En effet, cet opéra d'Auber, qui est créé en 1828, exalte le sentiment patriotique à travers une fresque historique. On y découvre le peuple napolitain, qui se révolte contre l'occupation espagnole en 1647, à Portici, petit port de pêche des faubourgs de Naples. C'est à la suite d'une représentation de cet opéra, en août 1830, à Bruxelles, qu'éclatèrent des troubles qui marquèrent les débuts de la révolte belge contre la domination hollandaise. Mais, cette œuvre très jouée et marquante au XIX^e siècle, est aujourd'hui plutôt tombée dans l'oubli.

D'autres études peuvent être faites en interdisciplinarité, tant des sujets analogues sont abordés par l'opéra, de manière plus ou moins importante, au XIX^e siècle. On peut citer Guillaume Tell, héros éponyme de l'opéra de Rossini, qui rassemble les Suisses contre les Autrichiens. À cette œuvre représentée en 1829, on peut ajouter *L'Italiana in Algeri* (*L'Italienne à Alger*) que Rossini a créée plus tôt, en 1813, et bien d'autres encore.

Prolonger la séance en film

Un travail en interdisciplinarité avec les professeurs d'arts plastiques et de français peut aussi être envisagé à partir de la première séquence du film *Senso* de Luchino Visconti, sorti en 1954. En effet, ce long métrage commence par une manifestation nationaliste italienne, qui interrompt une représentation du *Trovvère* de Verdi, donnée à l'opéra de Venise, La Fenice, en 1866, alors que la ville est encore sous contrôle autrichien dans une péninsule italienne sur le point d'être unifiée complètement.

Un parallèle audacieux peut être aussi tenté entre ces œuvres, qui exaltent le sentiment patriotique, et *La Marseillaise*, créée en 1792 par Rouget de Lisle. En effet, ce chant révolutionnaire, devenu l'hymne national de la France, met en avant la volonté de liberté du peuple français, alors en guerre contre des tyrans, notamment l'empereur d'Autriche.

Prolonger la séance en peinture

Un travail en interdisciplinarité avec le professeur d'arts plastiques peut également être envisagé autour de peintures célébrant les mouvements d'unité nationale au XIX^e siècle. Parmi elles, l'une des plus célèbres demeure *La liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix, achevée en 1831.